



A NOS MARQUES ! PRETS ! LUTTONS !

**Le Comité de Coordination de la Métallurgie du Cher CGT
appelle tous les métallos à des débrayages**

le 18 OCTOBRE 2004

afin de participer au Rassemblement à 10 heures

devant la Chambre Patronale à Bourges Rue Molière

Elle vous propose d'organiser une grande journée nationale d'action. Dans le Cher, celle-ci aura lieu le 18 Octobre.

Au coeur de celle-ci :

- Ü *L'arrêt du chantage à l'emploi que le patronat utilise pour abaisser le prix du travail*
- Ü *L'obtention de droits pour s'opposer aux délocalisations*
- Ü *La convergence des luttes sur vos revendications d'emploi, de salaire, de conditions de travail, de retraite...*

A partir des problèmes et des revendications à l'entreprise, nous visons à créer un mouvement de luttes solidaires. C'est ensemble que nous imposerons au Medef et au gouvernement des orientations sociales et économiques favorables aux travailleurs.

Chantage aux délocalisations

«*Ou bien vous acceptez une réduction des salaires, un allongement du temps de travail ou bien je transfère les productions hors de l'hexagone.*». Les exemples se multiplient : Siemens, Daimler, Bosch, Sediver... L'unique objectif de cette stratégie est de vous faire admettre l'idée selon laquelle l'emploi, les salaires, les conditions de travail, les garanties sociales seraient la cause des maux dont souffre l'entreprise. Cela est faux, archifaux !

Flambée des profits

L'entreprise et l'industrie sont malades de la finance et des choix qu'elle impose. Les exemples sont légions d'entreprises minées par la rentabilité financière et le pillage de leur trésorerie par les fonds de pension. 70 % des ressources des groupes s'envolent ainsi en intérêts et en placements financiers.

Les entreprises et groupes de la métallurgie ne sont évidemment pas en reste, elles sont même leader dans cette course aux profits. Il n'est qu'à voir les résultats de Peugeot, de Renault, d'Arcelor, d'EADS, de Schneider Electric, par exemple.

Non content de cela, le patronat veut obtenir du gouvernement des aides supplémentaires. Là, les chantres du capitalisme n'ont rien contre l'Etat quand il leur sert de béquille et satisfait ses besoins.

Dans ce contexte, seul le rassemblement pour l'action déterminée peut contraindre le patronat à reculer sur ses prétentions et à négocier les revendications.

Cette journée d'action doit être un moment de riposte commune des salariés de la métallurgie. Sa puissance et son contenu dépendent de vous.

Sa cohérence et son efficacité ont besoin d'un syndicalisme CGT disposant de forces nouvelles. Et, cela, c'est à vous aussi d'en décider. Prenez-y votre place.

Résultats des entreprises du CAC 40 1 ^{er} semestre 2004	Chiffres d'affaires		Résultat net	
	Milliards d'euros	Variation 2004/2003	Milliards d'euros	Variation 2004/2003
Total	56,8	+8,0 %	4,01	+8,0 %
Axa	37,3	+2,4 %	1,44	+621,0 %
Renault	20,8	+11,6 %	1,56	+31,0 %
Saint-Gobain	15,7	+7,1 %	0,49	+3,6 %
EADS	14,6	+12,0 %	0,39	+119,0 %
Arcelor	14,6	+7,4 %	0,86	+141,0 %
BNP-Paribas	9,4	+2,3 %	2,62	+40,0 %
Société Générale	8,0	+2,1 %	1,55	+31,6 %
Michelin	7,8	+6,4 %	0,32	+102,4 %
Danone	7,0	+5,6 %	0,44	+8,2 %
Schneider Electric	5,0	+18,0 %	0,33	+23,0 %
St Microelectronics	3,5	+26,5 %	0,19	+41,5 %

Repères

- *Seulement 48 % des chômeurs sont indemnisés.*
- *27 % des bénéficiaires du RMI ont le Bac et plus.*
- *62 % des offres d'emploi proposées sont des contrats temporaires de moins de 6 mois.*
- *80 % des embauches se font à durée déterminée.*
- *1 enfant sur 6 vit dans une famille pauvre et 1 sur 3 ne part pas en vacances.*
- *Les exportations françaises ont augmenté de plus de 3 % au premier semestre.*
- *La France a augmenté ses parts de marché dans le commerce mondial, elles passent de 7,4 % à 7,5 %.*
- *Le coût du travail en France est de 25 % inférieur à la moyenne européenne.*
- *En 20 ans, les exonérations de cotisations sociales patronales ont été multipliées par 20.*
- *En quittant le gouvernement, Francis Mer, ex-ministre de l'Economie, se serait vu attribuer un parachute de 30 millions d'euros.*
- *Les 200 plus grosses fortunes mondiales ont vu leur patrimoine passer de 400 milliards de \$ en 1995 à plus de 1.100 milliards de \$ en 2000.*
- *Les patrons des 40 plus grandes entreprises se sont octroyés 84 % d'augmentation de leur rémunération.*